

qui ne paraît pas naturel et qui par conséquent est inconnu des médecins, plutôt que de consulter l'Église alors et de recourir aux exorcismes, on se range à l'avis de quelque médecin rationaliste, qui traite la malade d'aliénée, et on l'enferme dans une maison de santé. On fait ainsi le jeu du démon ; car ce ne sont pas les douches qui le feront partir. Aussi, je suis convaincu qu'il se trouve plus d'un possédé du démon dans les maisons d'aliénés.

A l'appui de mon sentiment, je citerai un fait bien remarquable et qui prouve en même temps la puissance de Notre-Dame de Pellevoisin contre Satan.

Le 9 septembre 1883, me trouvant dans le sanctuaire de Pellevoisin où je m'étais rendu avec ma mère et plusieurs autres personnes, pour demander à la Sainte Vierge la guérison de la possédée qui fait l'objet de cette brochure, je vis entrer une petite fille de 13 ans environ, qui était accompagnée de ses parents. Elle venait remercier la Sainte Vierge qui, l'année précédente, l'avait délivrée du démon. Voici le fait tel qu'il me fut raconté par les parents eux-mêmes.

La petite Françoise Millet est née à Mar-